

Cahiers du mouvement ouvrier

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication :

Jean-Jacques Marie

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.Fr/cermtri>

email : cermtri@wanadoo.Fr.

SOMMAIRE

- **Présentation** p. 5
- **Fernand Pelloutier** p. 9
(Christophe Bitaud)
- **Claude Kastler : Alexandre Voronski
dans la première révolution russe** p. 19
- **Fritjof Nanssen :**
la famine en Russie en 1921-1922 p. 29
- **Mikhail Baïtalski : souvenirs (suite)**
L'année 1929 ; premières arrestations p. 39
- **Varlam Chalamov :**
une lettre au Guépéou en 1929 p. 47
- **James P. Cannon :**
**les débuts de l'Opposition de gauche
aux Etats-Unis** p. 51
- **Wilhelm Fanhert : survivant antifasciste (fin)** p. 59
- **Ludwikg Hass :**
**la dissolution du Parti communiste polonais
et ses échos** p. 69
- **Staline et ses écrivains** p. 83
(Jean-Jacques Marie)
- **Les 80 “antipétainistes” de juillet 1940
vus à travers les souvenirs de Vincent Auriol** p. 95
- **Pages oubliées : quelques souvenirs
de Jean Duvignaud (1945 et 1947)** p. 103

- **Eugène Kozlov, Vladimir Soloveïtchik, I. G. Abramson :**
dix ans d’histoire de la Russie contemporaine :
la naissance et les convulsions
du Parti russe des communistes
(première partie) p. 109

- **L’histoire du monde contemporain**
vue par un caricaturiste bulgare p. 125

- **Eugenio Fernandez Granell p. 129**
 (Wilebaldo Solano)

- **Notes de lecture p. 133**
 - souvenirs sur Trotsky
 - Saint-Simon, le “socialiste utopique”
 - *Le Pianiste*
 - Georg Scheuer : souvenirs d’un militant

- **Chronique des falsifications p. 145**
 - Soljenitsyne et les Juifs
 - quelques falsifications
 dans quelques livres sur le trotskysme

- **Deux Cahiers du CERMTRI**
sur la révolution allemande p. 155

Présentation

C E numéro s'ouvre sur un article que Christophe Bitaud nous a fait parvenir sur Fernand Pelloutier, le père fondateur des Bourses du travail, dont Georges Vidalenc écrivait, dans *La Classe ouvrière et le syndicalisme en France* : “Il n'avait pas toujours été bien compris, et il avait dû affronter maintes défiances, maintes injures et même maintes calomnies” (p. 293), salaire de son activité permanente en faveur de l'indépendance stricte du mouvement ouvrier.

C'est une figure très différente du mouvement ouvrier qu'évoque Claude Kastler dans des pages extraites de son ouvrage sur Alexandre Voronski. Ce militant bolchevique de la première heure, critique littéraire de grande envergure — l'un des plus perspicaces et des plus cultivés qu'ait connus la Russie soviétique —, signataire de la *Lettre des 46*, l'un des deux documents originels de l'Opposition de gauche, a pendant plusieurs décennies mêlé la lutte politique pour la défense de la classe ouvrière et le combat pour une littérature de qualité. C'est un des exemples les plus achevés d'intellectuel révolutionnaire authentique, l'inverse exact des domestiques staliens comme Aragon ou de ceux qu'évoque l'article sur Staline et ses écrivains, où est éclairée la façon dont le bonaparte de la bureaucratie les a façonnés par un dosage variable de terreur, de flatterie et de corruption.

On peut sans doute associer à Voronski le romancier Varlam Chalamov, qui abandonna, lui, très tôt la lutte politique, qu'il avait commencée, vu son âge, non en 1905 comme Voronski, mais en 1927, au moment même où la répression stalinienne s'abattait à gauche, puis à droite, sur les opposants publics dans le parti. Lié à l'Opposition de gauche, Chalamov décida de choisir entre une activité d'opposant, qu'il jugeait sans doute condamnée à l'échec, et une activité littéraire qu'il ne put mener à bien que dans les conditions les plus difficiles, puisqu'il passa près de quinze ans au Goulag, à Kolyma,

dans l'extrême nord-est de la Sibérie, avant de pouvoir écrire dans une liberté très relative. Sa lettre du 6 juillet 1929 au Guépéou est un de ses rarissimes documents politiques.

La deuxième partie des souvenirs de James P. Cannon, qui portent sur la même période, éclaire la manière dont la continuité de la lutte de l'Opposition de gauche a pu s'exprimer dans les lointains Etats-Unis où, jusqu'en 1928, elle n'avait pas eu le moindre correspondant.

Ce numéro poursuit en même temps la publication d'extraits des souvenirs de Mikhail Baïtalski, opposant de gauche, qui raconte cette fois sa première arrestation comme sanction de son opposition.

La répression qui frappe Baïtalski, Chalamov et bien d'autres en 1927-1929 n'est que le prodrome d'une gigantesque purge, dont l'un des sommets sera la dissolution du Parti communiste polonais, déjà évoquée dans cette revue, et que l'article de Ludwik Hass évoque à partir des développements de sa demi-réhabilitation hypocrite dans le Parti ouvrier unifié de Pologne (POUP) en 1956 et dans les années suivantes.

Le jadis fameux docteur Nansen évoque dans la brochure que nous republions en entier les conditions de l'émergence de la famine qui dévasta la Russie soviétique en 1921-1922 et la bataille qu'il mena alors pour essayer de convaincre des gouvernements surtout soucieux d'étrangler la Russie soviétique, épuisée par sept ans de guerre et de guerre civile, d'empêcher ou au moins d'atténuer la famine qui dévalait sur le pays.

Nous achevons la publication des souvenirs de l'ancien dirigeant régional du Parti communiste allemand, Wilhelm Fahnert, qui portent sur la période de l'immédiat avant-guerre et de la guerre, que Fahnert passa en Allemagne... comme prisonnier de guerre français !

Wilebaldo Solano dessine le portrait d'Eugenio Granell, militant du POUM et peintre surréaliste d'envergure.

Sous des formes et à des degrés différents, les quelques pages, ici republiées, des souvenirs de Vincent Auriol et de Jean Duvignaud dissipent quelques versions officielles et mythiques de l'histoire. Dans ses souvenirs publiés en 1945, Vincent Auriol montre avec une franchise assez louable qu'en juillet 1940, tous les socialistes étaient disposés à voter les pleins pouvoirs à Pétain et ne se divisèrent que sur un petit membre de phrase, qui permit à une trentaine d'entre eux de passer plus tard, de façon pour le moins exagérée, pour les ancêtres de la "Résistance". Jean Duvignaud, membre du Parti communiste à l'époque de la Libération, donne de cette dernière, en quelques paragraphes, une peinture qui ne correspond pas à la légende dorée à la mode dans l'histoire officielle et officieuse.

Pour illustrer les problèmes et les difficultés de la continuité politique entre le combat des "communistes" hier en URSS et aujour-

d’hui en Russie, nous publions la première partie d’une série de textes des militants de Saint-Pétersbourg du Parti russe des communistes sur leur expérience entre 1991 et 2001.

Les quatre dessins du dessinateur bulgare Tsonev expriment une vision de l’histoire du dernier quart de siècle qui, sans phrases, a l’avantage incontestable d’être nette...

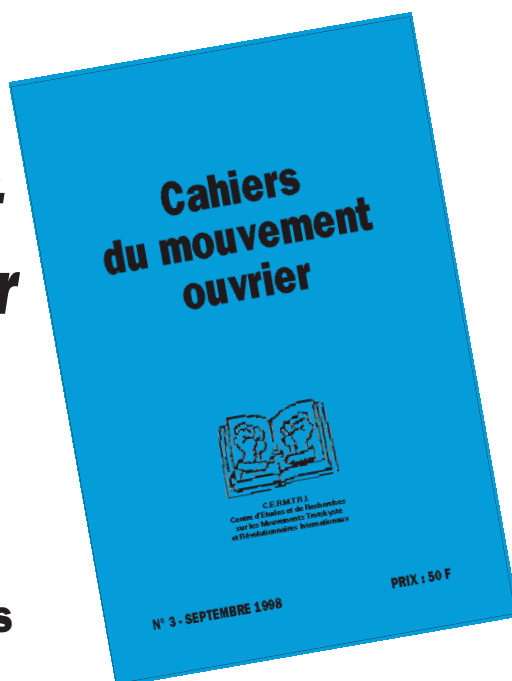
La “Chronique des falsifications” porte sur deux problèmes :

— Une liste (incomplète) des falsifications antisémites, souvent grossières, auxquelles se livre Alexandre Soljenitsyne dans la première partie de sa trilogie consacrée aux Juifs et aux Russes. Son ouvrage mériterait d’être classé dans la catégorie de la littérature dite “révisionniste” si l’on pense, par exemple, que Soljenitsyne, parmi les inversions de l’histoire auxquelles il se livre, transforme le pogrome antijuif de Gomel, en 1903, en pogrome antirusse organisé par les Juifs ! Il faut oser le faire. Soljenitsyne utilise frauduleusement l’autorité acquise pendant son combat de dissident à ces fins particulièrement douteuses. L’un des aspects remarquables de cette activité de Soljenitsyne est qu’il se retrouve aujourd’hui, en ce qui concerne cette question, sur les mêmes positions que... Ziouganov, le secrétaire général du Parti communiste de la Fédération de Russie, parti mafieux, stalinien, antisémite et particulièrement décomposé...

— Une liste (elle aussi incomplète) de falsifications concernant Trotsky, égrenées dans la dizaine de livres consacrés aux trotskystes publiés dans les premiers mois de l’année 2002.

Jean-Jacques Marie

Soutenez les Cahiers du mouvement ouvrier



- Abonnez-vous.
- Les seize premiers numéros sont encore disponibles. Et toujours, nos conditions spéciales d'achat de la collection (n^{os} 1 à 16) : 62 euros.

Cahiers du mouvement ouvrier

(volume de 160 pages)

Prix du numéro : **7,65 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) : **27,50 euros**

Nom, prénom :

Adresse :

.....

Abonnement d'un an :

à partir du n° 13 à partir du n° 14

à partir du n° 15 à partir du n° 16

Commande du (des) n° (n^{os}) :

La collection des n^{os} 1 à 16,
vendue au prix de 62 euros + 7,65 euros de frais de port

Chèques à l'ordre du CERMTRI

(préciser : *Cahiers du mouvement ouvrier*)

A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris